

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

## Périodiques

---

Volume 21, numéro 1, printemps-été 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12414ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

(1998). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 21(1), 31-31.

## BIOGRAPHIES

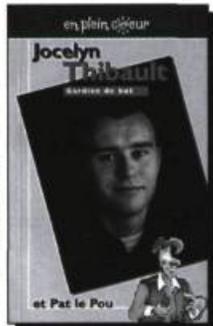
### Yvon Brochu JOCELYN THIBAUT, GARDIEN DE BUT

Éd. Dominique et compagnie, coll. En plein cœur,  
1997, 128 pages.  
9 à 12 ans, 7,99 \$

Je ne suis pas une fanatique du hockey, mais j'ai lu avec bonheur la biographie de Jacques Plante l'an dernier (par Raymond Plante). Là, j'avoue que je traverse ce petit livre avec une attention toute professionnelle, qui ne laisse pointer aucune passion pour le jeune gardien de but. C'est regrettable pour Yvon Brochu, mais je ne suis pas devenue une admiratrice de Jocelyn Thibault. Le sujet ne réussit à allumer mon intérêt que l'espace d'une question ou deux. Malheureusement, la question suivante passe à autre chose. Dans ce genre de biographie précoce (Thibault a à peine plus de vingt ans lors des rencontres) et conçue essentiellement comme une longue entrevue, l'importance du sujet (la personne choisie) me semble primordiale. Le concept a beau être intéressant, Jocelyn Thibault m'apparaît comme un bon gars, certes, mais bien ordinaire. Rien d'original, rien de transcendant. On ne sent ni le souffle, ni la volonté formidable. Si j'avais dix ans, je penserais peut-être qu'un gars de vingt ans a tout à m'apprendre, surtout s'il est dans la Ligue nationale, et je serais peut-être conquise.

Jusqu'à-là, Pat le pou, Anh Dao, Marifolle et Sacha avaient réussi à m'intéresser à leurs «vedettes». Elles avaient toutes quelque chose à m'apprendre. Dans ce cas-ci, mis à part quelques détails sur le recyclage des jambières ou sur le couvre-feu, on ne peut pas dire que ce soit le cas. Rien à redire sur le personnage de Pat le pou qui, lui-même gardien de but, doit livrer le soir même une dure partie sous l'œil attentif de sa nouvelle flamme Mireille. Il fait son possible pour contaminer le lecteur de son enthousiasme et de ses angoisses. Il n'a pas réussi à réprimer quelques soupirs et quelques bâillements.

Gisèle Desroches  
Animatrice



### Robert Soulières CHRISTINE BROUILLET, ROMANCIÈRE

Éd. Dominique et compagnie, coll. En plein cœur,  
1997, 128 pages.  
9 à 12 ans, 7,99 \$

Simon dévore du Christine Brouillet. Son ami Pat s'en réjouit : Simon a été choisi pour achever un roman-portrait sur son écrivain chou-chou. Leur rencontre a lieu chez Temporel, un café de Québec.

Inquiet comme tout débutant, Simon s'avère doué et avide de connaître plus intimement une auteure qui, de livre en livre, le transporte dans des histoires captivantes. Christine, qu'on ne peut appeler autrement tant elle se fait proche, ne recule devant aucune des questions du perspicace Simon : l'écriture, la lecture, les amis, la famille, les voyages, l'amour, tout y passe, exprimé franchement par une travailleuse de la plume pêtée de plaisir de vivre, de simplicité, d'honnêteté.

Les adultes ouverts se confient facilement aux jeunes, ces égaux captivés quand on leur parle parce qu'on les aime. Par l'entremise de Simon, Christine nous cède le trousseau de ses clés personnelles.

Le livre est semé de photos personnelles et pertinentes signées Michèle Le Bas et Kéro. En complément, l'ouvrage propose quelques conseils de Christine aux écrivains en herbe, des repères biographiques et une bibliographie.

Michel E. Clément  
Libraire



majorette lance l'ordre suivant : «En avant, marche!» Bien faible ou bien loin le lien avec les différentes démarches d'animaux ou leurs sabots... Enfin, peut-être s'agissait-il de rompre de temps à autre avec l'image de la revue?

Chaque numéro recelait ses petits bijoux de jeux, de renseignements et de contes. Par exemple, en avril 1997, aux pages 6 et 7, l'enfant était amené à découvrir et à associer chacun des touristes à l'image perçue à travers ses jumelles, ce qui relevait d'une observation peu commune. Bravo! Dans le même numéro, l'exercice *Trace une piste* (page 12) reliant les carrés semblables au premier se révélait très original comme chemin à retrouver.

En mai 1997, le *Palais d'épices* en page 27 nous informait de façon simple et intéressante sur la provenance de différentes épices à travers de courtes légendes. Et en page 29, avec le D<sup>r</sup> Lubrina, les enfants prenaient connaissance de certaines règles de base qui pourraient bien les protéger des morsures de chien.

Quant au numéro d'été 1997, il recevait une foule de jeux et de suggestions pour occuper ses vacances : le *Jeu couliformidable* avec un ballon mou rempli de farine, pages 6 et 7; *Sport plus* (page 11), où ce jeu d'association du sportif aux pièces d'équipement dont il a besoin pour ses activités, pourrait amener l'enfant à plus de prévoyance et de sécurité dans ses jeux. Et que dire de la belle association entre poème, dessin et observation en page 14? L'activité *Vu de très près* (page 15) m'apparaît de meilleur niveau que celle d'avril qui me semble trop facile, à l'inverse de celle de septembre qui paraît peut-être trop difficile.

Cependant, le numéro de septembre 1997 répondait magnifiquement aux enfants qui se demandent : «Pourquoi les feuilles changent-elles de couleur à l'automne?»

Finalement, cette revue s'avère d'un grand intérêt, non seulement pour les quatre à huit ans, mais aussi pour les parents et les enseignants qui y trouvent plusieurs occasions de s'amuser avec les enfants tout en s'instruisant!...

Hélène Racicot-Drouin  
Animatrice en lecture

## PÉRIODIQUES

### COULICOU

Éd. Héritage  
Vol. 14, n<sup>o</sup> 3 à 7  
Mars 1997 à septembre 1997, 32 pages.  
4 à 8 ans, 2,99 \$

Le magazine des petits curieux de nature m'a surpris avec sa couverture du mois de mars 1997 qui rompt avec sa tradition. En effet, au lieu d'animaux en page frontispice, un jeune enfant en tenue de